

LA GRÂCE D'UNE VIE DONNÉE

La grâce d'une vie donnée, même jusqu'à la mort, est celle d'une lucidité qui regarde courageusement en face ses propres peurs et sa violence déchaînée, et décide de s'associer au don de Jésus, pour les hommes et les femmes qu'il aime. Jésus, le soleil qui vient d'en haut n'éclaire pas seulement les ténèbres de nos peurs et les ombres de la violence et de la mort dans nos sociétés, mais il éclaire aussi les bons et les mauvais. La vie dans le Christ ne nous appartient plus, mais elle est féconde lorsqu'elle est donnée comme il l'a fait.

Alberto Toutin ssc
Supérieur Général



Le martyr, le témoignage comme tâche

En parlant de la relation entre la vie religieuse et le martyr, nous devons garder à l'esprit les deux significations que le mot « martyr » avait dans l'Antiquité : premièrement, et selon son usage courant, le martyr était le témoin dans un procès en faveur d'une des parties.

Ainsi, le martyr du Christ a été la personne qui a mis sa vie comme témoin en faveur de Jésus. Mais en second lieu, et plus tard, le terme « martyr » a fini par désigner la personne qui a donné sa vie au nom de la foi.

La vie religieuse et notre Congrégation trouvent donc leurs racines et leur fondement dans le fait d'être « témoins » de la présence de Jésus au milieu du monde, qui vit souvent plongé dans la violence, l'inégalité et l'injustice. Par conséquent, « conscients de la puissance du mal qui s'oppose à l'amour du Père et défigure son plan pour le monde, nous voulons nous identifier à l'attitude et à l'œuvre réparatrice de Jésus » (Const., art. 4).

Notre vie religieuse SSCC est appelée à devenir un témoignage réel et efficace, sacramentel, qu'une autre façon de vivre et un autre monde sont possibles, que la personne grandit dans la mesure où elle reconnaît et rencontre l'Autre qui nous habite et l'étranger qui frappe à notre porte. Une vie qui met en évidence l'appartenance croissante à Dieu et qui n'a pas besoin d'acquisitions pour être heureuse, selon les mots de Frézal Tardieu : « Je n'ai rien et je suis heureux, plus heureux que si j'avais une grande fortune. Celui qui vit heureux avec peu de choses, a tout ».

Cela signifie donc que notre vie religieuse SSCC, si elle doit remplir sa vocation et sa mission, est appelée à générer des personnes :

- **capable de vivre à contre-courant avec maturité** (ni nostalgique ni illusoire) ;
- **libre de se lancer dans des projets pour l'avenir** (en reportant les récompenses à plus tard) ;
- **qui osent compromettre leur ego** dans un espace communautaire parfois peu aimable ;
- **et prêts à parier sur une vie** qui n'est ni comprise ni appréhendée par beaucoup de ceux qui nous entourent, sans tomber dans le victimisme ou le pessimisme.

Mais la vie religieuse et le martyre ont été **profondément unis dès le début comme un don de sa propre vie pour le Royaume et Jésus**. En fait, lorsque le monachisme est apparu, l'un des noms sous lesquels il s'appelait était celui de « martyr sans effusion de sang », car il reproduisait dans sa propre personne les souffrances que le martyr causait autrefois, mais maintenant dans le but d'adapter le corps et l'âme à la même croissance et au même projet.

Ainsi, la vie religieuse est devenue, tout au long de l'histoire, **l'une des principales carrières de témoins de valeurs souvent en contradiction avec les valeurs prédominantes, de témoins qui osent parier sur une fidélité qui n'est plus portée et sur une personne, celle de Jésus, dont les critères, les options et le style de vie remettent en question nombre de nos options vitales. Quelque chose d'aussi contre-culturel que d'entrer dans la douleur et la souffrance du Cœur du Christ**. Nous découvrons en chacun de nos « martyrs » SSCC de la Commune une façon très originale et personnelle de concevoir et de vivre leur propre vocation de fils des Sacrés Cœurs, qui est, selon l'expression du Fondateur : « entrer dans la souffrance intérieure du Cœur de Jésus ».

Un témoignage inconfortable qui a conduit à de nombreuses reprises, comme dans le cas de nos frères qui ont été abattus, à être « insultés et calomniés » pour leur Cause (cf. Mt 5, 10-11). **Car le pire qui puisse arriver à la vie religieuse n'est pas qu'elle soit persécutée (même par ceux qui sont « en dedans »), mais l'insignifiance produite par le fait d'avoir cessé d'être « sel » et « lumière » du monde.**

Témoignage des martyrs

Dans le monde d'aujourd'hui, où dans certains endroits il y a une tendance à ne pas croire, il y a une très forte dimension prophétique à dire que nous croyons. C'est quelque chose que nous devons transmettre, que nous avons la foi, parce qu'il y a des gens qui sont désespérés de croire.



Nos frères « martyrs » de la SSCC nous montrent un chemin de foi, qui les conduit à donner leur vie, en confessant leur amour au Cœur de Jésus, transpercé pour nous.

Outre le témoignage, nous devons trouver une nouvelle histoire, une façon plus courageuse de parler de nos vœux, qui sont des instruments pour concrétiser le don de sa vie dans le voyage actuel. C'est pourquoi le jésuite José M^a Rodríguez Olaizola y réfléchit :

« Et si un jour, au lieu de parler de ces vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, on pouvait parler de liberté, d'amour et de mission partagée, ce qui est la même chose ? »

Ce que nous devons faire, c'est voir comment nous traduisons l'Évangile aux gens d'aujourd'hui, qui ont soif de Dieu, parce que dans un monde où la chose rare est de consacrer sa vie et d'être lié à Dieu, on entend à nouveau la même voix qui traverse le temps et dit « n'ayez pas peur ». Et nous ne devons pas avoir peur du passé, du présent ou de l'avenir, car **nous croyons que l'Esprit de Dieu continuera à encourager et à susciter et cette conviction est notre seule et nécessaire espérance.**

Un témoignage ecclésial

Dans « Plus que leur vie », il est indiqué que « ce clergé séculier et régulier, regroupé autour de leur archevêque, constituait un raccourci frappant pour l'Église dans ses diverses activités, où les Pères des Sacrés Cœurs représentaient la vie contemplative ».

Il s'agit d'une Église unie face au martyr. Souvenons-nous également de la situation que nos sœurs ont vécue à Picpus et en prison.

Pour une réflexion personnelle et communautaire

- 1) Comment ce que nous professons un jour résonne-t-il en nous : « au service de qui je veux vivre et mourir » ?
- 2) Qu'est-ce qui nous rend vraiment heureux ?
- 3) Si nous devons expliquer aux jeunes le contenu de notre vœu de chasteté, de pauvreté et d'obéissance, comment expliquer ce que nous vivons ?
- 4) Comment entrer dans la douleur intérieure du Cœur de Jésus ?
- 5) Affirmait Lasdislas Radigue : « Si nous sommes des éducateurs, c'est pour tracer la vie de l'enfance ; des adorateurs, pour tracer la vie cachée ; des missionnaires, pour tracer la vie évangélique, et si nous pratiquons la mortification externe et surtout interne, c'est pour tracer la vie crucifiée ». Que pensez-vous de cette façon de comprendre notre spiritualité ?

ADORATION

Introduction

« Incliné devant toi, ô mon Dieu, et couvert du sang de ton fils, je t'offre et te consacre tout ce que j'ai, tout ce que je suis, mes pensées, mes paroles, mes actions, mes faiblesses, ma maladie, mes biens, ma renommée, ma vie. Tu m'as tout donné. Je te rends tout pour ta gloire et pour le salut de mon prochain » (Frézal Tardieu).



Chant d'ouverture

Évangile : Mt 10, 37-42

« Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. Celui qui trouve sa vie la perdra, et celui qui perd sa vie pour moi la trouvera. Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. Celui qui reçoit un prophète parce qu'il est un prophète aura une récompense de prophète, et celui qui reçoit un homme juste aura une récompense d'homme juste. En vérité, je vous le dis, celui qui donnera ne serait-ce qu'une tasse d'eau fraîche à l'un de ces petits pour être mon disciple ne sera pas sans récompense ».

Réflexion



Gardons-nous fermes dans l'Amour, pour que les gens ne nous échappent pas sans les aimer, pour que nous ne croyions pas que tout ce que nous recevons nous a été donné par obligation, mais que nous réalisons que c'est l'attention que l'autre personne nous donne. Nous empêcher de tomber dans l'indifférence envers les autres. Rendons-nous reconnaissants, attentifs, solidaires et fraternels, donnant ainsi notre vie quotidienne et générant la vie. Nous sortir de l'apathie dans laquelle nous tombons parfois par routine ou par indifférence. Pussions-nous vivre attentifs à ce dont mon frère, ma sœur, a besoin, pour ne pas tomber dans l'égoïsme qui consiste à croire que nous sommes le nombril du monde. Tu t'es levé, Jésus, pour continuer à marcher avec la croix sur les épaules... Nous nous levons pour continuer à vivre avec humour, avec courage, avec des sourires pour les autres et de la gratitude.

Silence

Le temps de partager

Notre Père

Bénédictio

Prière

Nous te remercions, Seigneur, pour la grâce que tu nous as donnée de ne pas seulement croire, mais aussi de souffrir pour toi, surtout en ceux qui souffrent et vivent jetés dans le caniveau de la vie. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.